



Fin des années 50

Regard juif sur la colonisation

Après avoir publié "le Portrait du colonisateur de bonne volonté" dans Les Temps modernes en avril 1957, Albert Memmi fait paraître le "Portrait du colonisé" dans Esprit en mai 1957.

La même année, les deux textes sont réunis et développés dans Portrait du colonisé - Portrait du colonisateur.

Cet essai devient un classique dès sa parution en 1957: il souligne combien les conduites du colonisateur et du colonisé créent une relation fondamentale qui les conditionne l'un et l'autre.

Jean-Paul Sartre préface Albert Memmi

La société coloniale ne peut intégrer les [indigènes] sans se détruire ; il faudra donc qu'ils retrouvent leur unité contre elle. Ces exclus revendiqueront leur exclusion sous le nom de personnalité nationale : c'est le colonialisme qui crée le patriotisme des colonisés. Maintenus par un système oppressif au niveau de la bête, on ne leur donne aucun droit, pas même celui de vivre, et leur condition empire chaque jour : quand un peuple n'a d'autre ressource que de choisir son genre de mort, quand il n'a reçu de ses oppresseurs qu'un seul cadeau, le désespoir, qu'est-ce qui lui reste à perdre ? C'est son malheur qui deviendra son courage ; cet éternel refus que la colonisation lui oppose, il en fera le refus absolu de la colonisation.

Extrait

" J'ai entrepris cet inventaire de la condition du colonisé d'abord pour me comprendre moi-même et identifier ma place au milieu des autres hommes Ce que j'avais décrit était le lot d'une multitude d'hommes à travers le monde. Je découvrais du même coup, en somme, que tous les colonisés se ressemblaient ; je devais constater par la suite que tous les opprimés se ressemblaient en quelque mesure. " Et Sartre d'écrire : " Cet ouvrage sobre et clair se range parmi "les géométries passionnées" : son objectivité calme, c'est de la souffrance et de la colère dépassée. "

Source : Albert Memmi, *Portrait du colonisé, précédé de : Portrait du colonisateur*, Gallimard, 2002.